



Du bon usage du drapeau

En Angleterre, les drapeaux de Saint-Georges (drapeau de la nation anglaise) fleurissent ces derniers temps. Poussée patriotique ou poussée xénophobe et anti-immigration ? s'interroge Nick Spencer, membre d'un groupe de réflexion sur la place de la religion dans la société au Royaume-Uni (<https://www.theosthinktank.co.uk/>).

Un drapeau est un symbole ambivalent, que l'on habite selon nos convictions. Aujourd'hui, certains l'arbovent pour montrer leur attachement à la culture anglaise et aux valeurs morales qu'elle porte, face à un relativisme moral facilité par le libéralisme politique. D'autres pour affirmer qu'ils sont « anglais de souche » et exclure ceux qui ne le seraient pas. L'ultra-nationalisme essentialise la nationalité, la réduit aux liens du sang, économisant au

passage l'effort moral d'incarner, de faire vivre les valeurs qui sont au cœur de la culture nationale, d'en débattre avec ceux qui comprennent autrement ces valeurs en puisant aux mêmes références culturelles.

Or le drapeau, poursuit Nick Spencer, joue un rôle de « centre de gravité » pour la communauté humaine qu'est une nation. Les symboles ont leur importance dans les groupes, les communautés, pour créer du lien et faciliter la solidarité entre leurs membres. Et les communautés nationales sont un lieu essentiel, aujourd'hui, d'organisation de la solidarité nationale sous forme de redistribution et donc d'une forme de justice. Et le philosophe Michael Walzer insiste sur l'importance de la culture – et souvent de la religion – pour favoriser la solidarité, le soin et l'attention envers les

« non-rentables » (enfants, personnes âgées et malades), dans les groupes et les communautés, pour créer du lien.

Parce qu'elle est ce lieu de solidarité, il importe de ne pas laisser les symboles de la communauté nationale être accaparés par les ultra-nationalistes. Aussi Spencer invite-t-il à arborer le drapeau national aussi sur tous les lieux et dans toutes les activités où se manifeste le lien humain, la solidarité, l'accueil des réfugiés ; bref, les lieux où les valeurs communes et leurs implications sont débattues, vécues, incarnées. Pour qu'un drapeau national ne représente pas l'hostilité envers ceux qui sont différents mais l'accueil de ceux qui sont fatigués, rompus, seuls, souffrants ; en particulier lorsque sur ce drapeau figure une croix.

Claire SIXT-GATEUILLE



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de l'argent (2) : sa finalité

L'argent est utile et nécessaire dans nos sociétés modernes. Mais on voit aussi de nombreux conflits être liés à l'argent : guerres, dissensions familiales, etc. La finalité des guerres est très souvent économique.

Or, par définition, les guerres tuent : on peut en conclure que les gens se tuent pour de l'argent. Et si les populations y meurent, on déduira que l'argent est le contraire de la vie. Pourtant, nous avons besoin d'argent pour vivre, puisque sans argent il est difficile d'entreprendre quoi que ce soit, voire de vivre tout simplement.

Ne dit-on pas que l'argent ne fait pas le bonheur, mais y contribue ? Faisons donc également tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'il cesse de faire le malheur de l'humanité.

L'argent doit par conséquent rester un moyen, un outil au service de la vie, et non constituer un objectif

à lui seul. L'argent ne tue que s'il est le but recherché : la financiarisation actuelle de l'économie est ainsi particulièrement délétère.

Aujourd'hui les territoires au sous-sol riche en minerais ou en hydrocarbures suscitent le plus de convoitises et donc de guerres, comme si la richesse était devenue pour eux une malédiction.



On n'observe que rarement des guerres dans des pays pauvres en gisements convoités. Nous constatons jusque dans notre vie quotidienne qu'il est même dangereux de montrer, de simplement laisser voir sa richesse.

Alors, ne parlons pas de son exhibition : montrer permet d'encourager et de motiver, exhiber au contraire attise à coup sûr les jalousies et attire les malfaiteurs. Rappelons la multiplication des violentes agressions contre les influenceurs partout dans le monde ; ces agressions méritent toutes, et sans distinction cette fois, une condamnation universelle.

Nous avons donc tous intérêts, pour préserver notre humanité, à cantonner l'argent dans son rôle de moyen de subsistance et de partage ou de réalisation de nos objectifs, et tout faire pour ne jamais l'ériger en objectif lui-même. Si nous vivons pour l'argent, l'argent devient un danger pour nous tous, un danger pour l'humanité.

Le mois prochain, je vous dévoilerai les paradoxes du système bancaire...

Armand MALAPA

Le billet vert du mois

Des couloirs humanitaires : verte est l'espérance

Quel est le prix des guerres pour notre environnement ? Même si les statistiques climatiques n'en parlent pas, on peut sans doute le mesurer directement à leur impact sur les corps et la psyché des humains, que la solidarité internationale peine à soulager en sélectionnant d'abord, là où c'est possible, les plus vulnérables : c'est ainsi qu'un communiqué de la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) et de la Fédération Protestante de France (FPF) annonce la signature, le 4 septembre 2025 avec le ministère de l'Intérieur et le ministère de l'Europe, d'un troisième protocole d'accord reconduisant pour trois ans le dispositif des Couloirs humanitaires. Depuis 2017, celui-ci a permis à un millier de bénévoles répartis en une cinquantaine de collectifs citoyens d'accueillir et d'accompagner près de 500 personnes, de leur offrir une protection internationale et de faire accéder au logement et à l'emploi la majorité des familles prises en charge. Ce nouveau protocole prévoit l'accueil de 111 Syriens et Irakiens réfugiés au Liban, victimes de l'instabilité qui continue de prévaloir au Proche-Orient. En Île-de-France, l'accompagnement administratif et social sera bientôt assuré par le CASP. Tiens ! Nous en avons une antenne tout à côté du temple !

Ce n'est sans doute qu'une goutte d'eau dans la mer, mais combien précieuse et indispensable...

Renée Piettre



En ce mois :

octobre 2025

Plus d'un tiers du mois d'octobre sera impacté par les vacances scolaires (18 octobre-2 novembre) ! C'est pourquoi la célébration du **dimanche de la Réformation**, conjointe avec les luthériens de Bourg-la-Reine, aura lieu le **dimanche 2 novembre** et non le dernier dimanche d'octobre !

AUTRES DATES À RETENIR :

- **Le dimanche 5 octobre à 11h** en l'Église Ste Bathilde à Châtenay (43 av. du Plessis), le témoignage de Marie et Edouard Lacoste Lagrange, anciens coopérants :
« Vivre à Zababdeh au nord de la Cisjordanie ... hier... aujourd'hui »

Si Zababdeh, ville à majorité chrétienne du nord de la Cisjordanie est relativement épargnée par les raids militaires, elle en subit les conséquences : environ 40 000 personnes ont été évacuées des camps de réfugiés environnants depuis janvier 2025, soit le plus important déplacement depuis 1967. Près de 200 familles du camp de Jénine ont trouvé refuge à Zababdeh, notamment sur le campus de l'Université américaine, sans savoir quand elles pourront rentrer chez elles....

(Les catholiques ont leur messe à 10h, d'où l'horaire qui chevauche notre propre culte. Mais l'information vaut la peine d'être signalée, et il est toujours possible d'adhérer à l'association toulousaine « Une Fleur pour la Palestine », qui soutient l'éducation des enfants de Palestine et dont Ste Bathilde est une antenne en Île-de-France)

- **Le samedi 11 octobre de 9h30 à 17h**, la journée de réflexion et d'échange du Christianisme social, articulant problématiques politiques et textes bibliques, avec l'accompagnement de James Woody.
Merci d'annoncer votre participation à : jf.josserand@gmail.com/06
- **Le dimanche 12 octobre après le culte**, 3 raisons de rester ensemble au temple :
 1. À midi, **le repas partagé** tiré des sacs.
 2. À 13h30, un **café-débat sur l'aumônerie au Centre pénitentiaire de Fresnes**, animé par Bernard et Renée Piettre : l'Église ne s'arrête pas aux portes de la prison.
 3. À 17h, un concert folk au temple pour tous les âges !

À NOTER DANS NOTRE AGENDA :

- **le petit marché de Noël** le 30 novembre : pensez à garnir le rayon d'épicerie et de confitures !
- **les Entretiens de Robinson** les 18 et 25 janvier et le 1^{er} février, sur « **l'Intelligence artificielle, fantasmes et réalités** ».

Dans nos familles

Nous nous réjouissons de l'annonce que nous transmet Claire-Lise BERTHON : « A Montréal, chez **Vanessa Lim et Paul Morin**, petit-fils de **Gisèle Berthon**, est née le 9 septembre 2025, une petite **Gisèle**. Ils sont très heureux, tout va bien. »
Nous souhaitons longue vie et mille bénédictions à cette petite Gisèle toute neuve sur le sol canadien !



Le 12 octobre à 17h00
Concert
Alix et Antoine
2 voix, 2 guitares
Compositions et reprises
de musique folk (années 60 et 70)
Libre participation aux frais
Alix est la belle-fille de Laurence Thiolon



Conseil Presbytéral du 9 septembre 2025

Véronique ouvre la réunion par une méditation sur le thème de l'aventure avec un texte tiré du livre de Ruth et un texte d'André Dumas.

Les activités reprennent dans la continuité de l'année dernière (voir notre calendrier du mois en page 8), avec quelques exceptions :

- ♦ Les dates de La bible pour les nuls ne sont pas encore annoncées. Claire va rencontrer Ricardo pour bien définir le projet pour l'année et caler les dates. Restez attentifs aux annonces qui ne sauraient tarder !

- ♦ Les coins du feu sont remplacés par des « cafés-débats » tous les 2èmes dimanches après le repas partagé, donc à partir de 13h30. Le premier aura lieu le 12 octobre sur le thème de l'aumônerie des prisons de Fresnes, et il sera donc animé par Renée et Bernard Pietre.

- ♦ Les goûters de l'amitié ont été arrêtés mi-2025 pour des raisons pratiques. Un groupe visite les remplace, avec les mêmes animateurs/trices.

Dans le planning de l'année, à noter :

- ♦ Pour des raisons de disponibilité des deux pasteurs, il est décidé de décaler le culte de la Réformation d'une semaine et de l'organiser le 2 novembre, à Bourg-la-Reine.

- ♦ Une journée de chantier sera organisée pour divers travaux dont le nettoyage de la cave, sans doute au printemps.

- ♦ Commission liturgie : un atelier présidé par Claire Sixt-Gateuille reprendra les liturgies pour les réviser, les harmoniser et changer certains chants, première réunion (ouverte à toute personne intéressée) le mercredi 1er octobre à 20h00.

- ♦ La journée du CP le 31 janvier 2026.

- ♦ Les Entretiens de Robinson les 18 janvier, 25 janvier et 1er février 2026.

Au chapitre travaux, les différents chantiers d'été se sont terminés à la satisfaction de tous. L'entrepreneur a dépassé son cahier des charges et bien remis à neuf les peintures du logement paroissial, refait les peintures de l'esca-

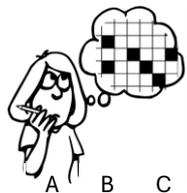
lier d'accès au temple (sécurité). Il reste de menus travaux et réglages à prendre en compte, et les rendez-vous avec l'assurance pour une réfection de peintures dans les dépendances du local culturel suite à des entrées d'eau.

Le système d'écouteurs pour faciliter la compréhension du culte par les personnes malentendances est toujours fonctionnel. Il est à demander au desk technique en arrivant au culte.

La voiture pastorale reprend du service mais nous recherchons une place de parking permanente à proximité. Signalez les possibilités si vous en voyez !

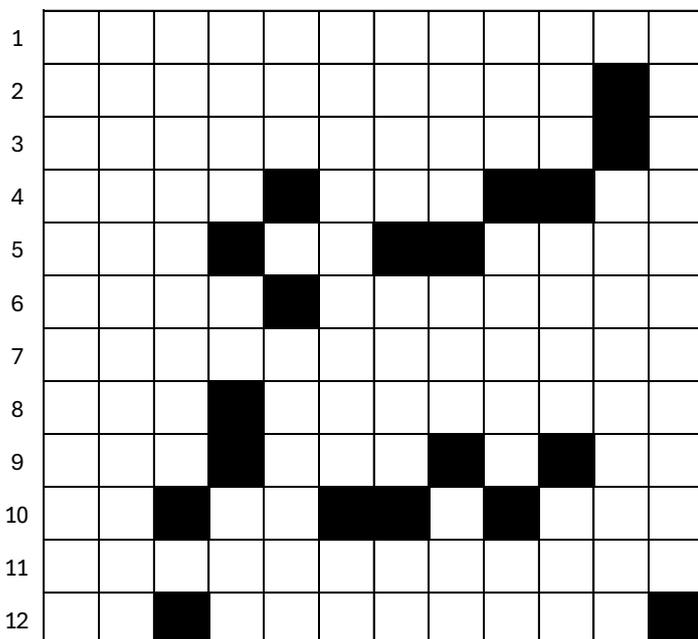
Dans ce contexte de dépenses assez élevées, les finances paroissiales ont été soutenues par des recettes satisfaisantes cet été et par un prêt de la région de 12.000 euros, qu'il faudra bien sûr rembourser. Tous les dons continuent donc à être importants.

Marc Faba et Antoine Jaulmes



M. croisés

A B C D E F G H I J K L



Horizontalement : 1 – Division en multiples directions.

2 - Contrairement aux élongations, sont bons pour la santé.

3 - Tournures qui ne paraissent pas très grecques dans les évangiles. 4 - Vieux bœufs. - Base de lancement. - Parti de gauche, vu de la droite. 5 - Formé en 1943, il a marché au Tchad, comme son nom l'indique. - OK pour Tolstoï. - Quelques lettres arrachées à un très bon cépage des côtes du Rhône. 6 - Ils ont deux livres dans la Bible. - Accablait de droite à gauche. 7 - Examen du sein, retourné. 8 - Coluche a raconté son histoire, de droite à gauche. - Ce que fera le roi le jour de son couronnement.

9 - Place ou pose, en désordre. - Ecole de l'élite. - La fin du mot de la fin. 10 - Extrémités d'une île. - Pronom. - Moment de chaleur.

11 - Concernent l'être. 12 - Partie de la Bible. - Apaises.

Verticalement : A - Ouvrage de Léon Tolstoï qui doit beaucoup à Jésus et lui rend hommage. B - Hésitation souvent excessive. C - Phénomène naturel qui a inspiré René Girard. D - Entoure sa pupille. - Sous-préfecture. - Norme retournée. E - Début de festivité. - Tâche la robe. F - Thomas A Kempis la recommandait, par rapport à Jésus. - Informateur anonyme. G - Ses avis pourraient être plus écoutés, et ses coûts réduits, selon la Cour des comptes. - Sacré en Egypte. - Fantassin. H - Conclut une prière dans le désordre. - Était en Afrique. - Aussi en Afrique, et la France y fit la guerre. I - Fin d'une recette. - Equipa les sabots d'un cheval, n'importe comment. - Plus il est gros, plus on est malin, en principe. J - Elle plane à 400 km. - Début de séparation politique. - Attrapée. K - Jouisseurs. L - Atteints d'hypersexualité.

Une fenêtre sur la paix au Proche-Orient ?

Le 13 septembre 1988, Yasser Arafat est de passage à Strasbourg pour une visite au Parlement européen. Cela faisait un an que la répression israélienne face à la révolte palestinienne de la première intifada ébranlait mon enthousiasme de chrétienne sioniste nourrie de prophéties bibliques. Un étudiant marocain m'avait enjointe à « ouvrir les deux yeux », ce que je m'efforçais de faire en multipliant les occasions de me confronter aux ennemis d'Israël. Ce 13 septembre, ayant appris qu'une manifestation de soutien à Arafat aurait lieu dans la journée et qu'une association tunisienne cherchait d'urgence de l'aide pour la préparer, je proposai mes services à un ami empêché de se rendre au local de l'association. Je raconte :



« Je reste donc là à colorier consciencieusement au feutre le drapeau palestinien sur des affiches représentant un soldat israélien armé jusqu'aux dents, secouant un bambin aux pieds nus et le traitant de terroriste. Je ne peux m'empêcher de penser au cocasse de ma situation car, il y a à peine deux ans de cela, je dessinais des affiches pour l'Agence juive dans le but d'inviter les juifs à faire leur alyah. Pourtant je ne vois pas d'opposition fondamentale entre mon service pour Israël et pour la cause palestinienne : qu'un juif assume sa destinée et retourne dans le berceau qui a vu naître son peuple, et où seulement il pourra reforge son unité, reprendre rendez-vous avec l'Histoire, cela peut se faire dans le respect des cultures et des peuples établis sur place ou dans le voisinage. Toute greffe est sujette à l'infection. « Il faut que l'abcès crève », disait Fatiha, faisant allusion à cet abcès occidental au cœur du monde arabe. Oui, mais le peuple juif est un peuple sémite, oriental, et il existe des antibiotiques pour enrayer l'infection. La greffe tiendra. La paix entre Israël et le monde arabe se fera. Du moins j'ai senti à de maintes reprises que la volonté pour une réconciliation réelle existe bel et bien de part et d'autre et, à chaque fois, cela me remplit de joie et d'espérance.

Une fois mes affiches terminées, je prends congé des gens de l'association et rentre chez moi. Il faut que je trouve une manière personnelle d'exprimer mes convictions à la manif de 17h. Il me reste une heure pour réfléchir et réaliser mon projet. Je décide de sacrifier une veste blanche en coton pour y inscrire mon message tiré de la Bible : « Sion sera sauvée par la justice. Pas par la puissance ni par la force. » D'une part j'honore le nom de Sion lors d'une manifestation antisioniste, d'autre part j'affirme que la réalisation du rêve sioniste ne peut pas faire l'économie de la justice à l'égard des populations palestiniennes. Portant ma veste sur le bras, je me hâte vers la place Kleber pour être à l'heure au rendez-vous. En chemin je croise l'actuelle responsable de l'Agence juive, une Israélienne avec qui j'ai travaillé plusieurs fois. Elle m'interpelle : « Alors, tu vas soutenir les Palestiniens ? » Je lui réponds que je vais voir ce qui se passe, n'ayant pas le temps de lui expliquer ma démarche, et m'étant déjà heurtée à sa réaction véhémement, lorsque, au début de l'intifada, j'avais essayé de lui faire part de mon malaise face à la répression israélienne. À plus tard, chère amie, j'aurai l'occasion de m'expliquer avec vous !

Sur place les manifestants se pressent déjà, se regroupant autour des banderoles de leurs associations. Ce sont presque exclusivement des Arabes. Je me promène parmi les groupes, cherchant un visage connu. J'aperçois les gens de l'association tunisienne auxquels je fais un petit signe, mais je ne les rejoins pas. Demander à L. son accord pour que je revête ma veste et défile avec son groupe ? .../...

L. ne prête pas attention à moi. Peut-être ne m'a-t-il pas reconnue. Je croise Fatiha dont le regard où se mêlent l'indignation et la pitié semble dire : « Comment, une sioniste qui ose se présenter ici, à l'heure où l'on va dénoncer le martyr du peuple palestinien sous la botte israélienne ? » Elle se détourne rapidement pour ne pas laisser exploser sa colère. Enfin, j'aperçois Miloud, un jeune musulman marocain qui travaille pour un épicier juif. Je m'étais souvent entretenue avec lui et avais trouvé en lui un esprit ouvert, paisible. Nous entamons une discussion et restons finalement ensemble pendant toute la manifestation. Je garde toujours ma veste au bras, craignant de me faire lyncher si je l'endosse. Mais un professeur, venu spécialement de Montpellier, qui distribuait des tracts pour appeler à une manifestation pacifique à la mémoire des responsables palestiniens du « bateau du retour », demande à voir ma veste et la déploie à bout de bras aux yeux de tous les manifestants. Sur ses encouragements, je décide enfin de l'endosser et suis le défilé. Les slogans sont agressifs comme la plupart des slogans de manifestation. Je ne peux pas hurler avec les loups. Je ne peux pas haïr quand j'ai seulement envie de pleurer. Je remarque que Miloud non plus ne crie pas : il pense peut-être à tous les juifs de Strasbourg qui le connaissent bien et ne peut pas se joindre aux cris qui fusent çà et là lorsque des juifs passent sur le trottoir en croisant le cortège sur l'allée de la Robertsau : « Juifs, fascistes, assassins ! » au lieu du slogan initial : « Sionistes, fascistes, assassins ! » Un prof de philo juif, ex-leader de toutes les manifs gauchos des années 70 à Strasbourg, est là lui aussi, un keffieh enroulé autour du cou. Lui non plus ne crie pas les slogans. Lorsque nous passons à la hauteur de Notre-Dame de Sion, plusieurs familles juives nous regardent défiler et je me prépare à m'interposer au cas où quelque manifestant échauffé voudrait s'en pendre à elles. Heureusement, pas de débordement : le service d'ordre fait bien son travail. J'apprendrai plus tard par une amie que les sœurs de Sion étaient en train de chanter « Bienvenue à celui qui vient au nom du Seigneur ! » lorsque notre cortège passa sous leurs fenêtres, scandant : « Bienvenue à Arafat ! » Les pauvres sœurs en furent toutes troublées : Arafat le terroriste serait-il venu au nom du Seigneur ? Ah, les voies de Dieu sont décidément impénétrables !

Tandis que nous approchons du Parlement, je vois Miloud en grande conversation avec un jeune homme portant lunettes noires. Je me dis qu'il doit être juif et je brûle d'envie que Miloud me le présente. Ce qu'il fait. Le courant passe tout de suite entre nous et la discussion va bon train. Enfin je me sens parfaitement à l'aise au milieu de ces jeunes Arabes dont je ne ressens même plus l'hostilité ni l'agressivité. Un Musulman, un Juif, une Chrétienne en parfaite harmonie, îlot de paix trinitaire dans un rassemblement propalestinien ! Tout en faisant à mon nouvel ami le récit de mon aventure spirituelle entre l'Évangile, Israël et l'Islam, j'apostrophe des manifestants connus, je plaisante avec ceux qui se tiennent à côté de nous, n'essayant même pas de baisser le ton lorsqu'il est question de mes expériences israéliennes. Après tout, l'olivier mille fois émondé d'Israël ne doit-il pas porter des branches étrangères, les justes venus de toutes les nations ? Les chrétiens et les musulmans ne se nourrissent-ils pas depuis des siècles déjà de la sève de cet olivier, de la révélation du Sinaï ? Voici qu'un journaliste de l'hebdomadaire catholique « La Vie » se présente à nous et nous interroge aimablement sur nos motivations pour participer à cette manifestation. Celui-là au moins a choisi l'échantillon de manifestants le plus représentatif !

« Soudain le tonnerre gronde tandis que nous nous tenons devant le Parlement, attendant le message d'un représentant de la délégation palestinienne qui ne viendra pas. La pluie finit par tomber et les keffiehs sont mis en guise de capuchons sur la tête de leurs propriétaires. « Regarde, dis-je à mon ami juif, on dirait des taliths ! » En ce jour de Roch Hachana où le peuple est appelé à faire son examen de conscience, quelle merveilleuse occasion que cette main tendue d'Arafat au Parlement européen de Strasbourg ! Quels que soient le déroulement ultérieur des événements, les résultats des prochaines élections israéliennes ou de la réunion du Conseil national palestinien, bénie soit cette journée et merci à Arafat d'en avoir été le prétexte ! »

Béatrice KOCH, Chana tova 5786 (22 septembre 2025)



j'ai lu, j'ai aimé

Colum McCann

Apeirogon

Belfond, Paris, 2020, 510 p.

Si vous voulez approcher la situation en terre sainte autrement que par les bulletins d'informations, parfois répétitifs, et en saisir, au moins en partie, l'épaisseur humaine, ce livre est pour vous.

Son auteur, irlandais, nous entraîne au cœur de la vie de deux hommes, un Israélien et un Palestinien, tous deux marqués par la perte tragique de leur fille, l'un dans un attentat terroriste, l'autre d'une balle tirée par un militaire. Les deux hommes se connaissent. Tous deux font partie du mouvement des Combattants pour la paix, qui réunit des familles endeuillées par le conflit, désireuses de connaître le camp d'en face et sa douleur. Mais, loin des bons sentiments faciles, c'est toute la complexité du conflit intérieur autant qu'extérieur qui se révèle au fil des pages.

Le roman est divisé en 1001 fragments numérotés, qui peuvent aller d'une ligne à une dizaine de pages, une quinzaine d'entre eux sont de simples photos. Les descriptions nous placent dans le contexte de l'occupation et de la surveillance sécuritaire qui règne sur le territoire pourtant survolé par des myriades d'oiseaux migrateurs qui transgressent toutes les frontières.

Tout en étant un parfait connaisseur de la situation sur le terrain, de ses oliveraies, de ses villes, de ses monastères, de ses murs et de ses check-points, l'auteur a recours à de nombreuses références extérieures parfois érudites comme l'échange épistolaire entre Einstein et Freud sur « Pourquoi la guerre ? », le bombardement de Nagasaki, la vie de plusieurs artistes, la fabrication des balles en caoutchouc ou la résurrection de Lazare. Au fait, les hellénistes l'auront deviné, un apeirogon, c'est un polygone qui dispose d'un nombre infini de côtés (du grec ἄπειρος, infini, sans bornes, et γωνία, angle) : « pris dans sa totalité, il approche la forme d'un cercle, mais un petit fragment, une fois grossi, ressemble à une ligne droite. » Tout un symbole !

Cette évocation de deux histoires vraies, celles de Rami et de Bassam, pères inconsolables qui affrontent la vie et les combats qu'il leur reste à mener, cette histoire vous dérange et vous change. C'est à lire absolument.

Antoine Jaulmes

**Lectures bibliques quotidiennes
de octobre 2025**

	Lectures	Psaumes
Me 1	Nombres 7	74
J 2	Nombres 8	75
V 3	Nombres 9	76
S 4	Nombres 10	77
D 5	Habakuk 1.2-3; 2.2-4 2 Timothée 1.14 Luc 17.5-10	95
L 6	Nombres 11	78.1-31
Ma 7	Nombres 12-13	78.32-58
Me 8	Nombres 14	78.58-72
J 9	Nombres 15	79
V 10	Nombres 16	80
S 11	Nombres 17-18	81
D 12	2 Rois 5.14-17 2 Timothée 2.8-13 Luc 17.11-19	98
L 13	Nombres 19	82
Ma 14	Nombres 20	83
Me 15	Nombres 21	84
J 16	Nombres 22	85
V 17	Nombres 23	86
S 18	Nombres 24-25	87
D 19	Exode 17.8-13 2 Tim. 3.14 - 4.2 Luc 18.1-8	121
L 20	Nombres 26	88
Ma 21	Nombres 27	89.1-26
Me 22	Nombres 28	89.27-53
J 23	Nombres 29	90
V 24	Nombres 30	91
S 25	Nombres 31	92-93
D 26	Esaïe 12.1-6 Romains 1.16-17; 2.21-30 Jean 6.63-69	34
L 27	Nombres 32	94
Ma 28	Nombres 33	95
Me 29	Nombres 34	96
J 30	Nombres 35	97

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	M	O	B	I	L	I	S	A	T	I	O	N
2	I	N	A	M	O	V	I	B	L	E	S	
3	R	O	D	O	M	O	N	T	A	D	E	S
4	A	M	I		P		U			S	E	C
5	C	A	G	N	E	U	S	E		U		H
6	U	T	E		S	L	O	V	E	N	I	E
7	L	O	O	S		T	I	A	R	G	I	M
8	E	P	N		N	I	D		R	A	M	A
9	U	E	N		I	M	A	G	O		C	T
10	S	E	A	N		E	L	A	N	S		I
11	E	S	G		O		E	L	E	V	E	S
12	S		E	U	R	A	S	I	E	N	N	E

Solution des mots croisés de septembre

CALENDRIER D'OCTOBRE 2025

Dimanche 5	10h30	Culte avec sainte cène * Club biblique et mini-club biblique
Mardi 7	18h00	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 8	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Jeudi 9	20h45	La Bible pour les nuls (en Zoom)
Samedi 11 – dimanche 12		Week-end des EEUdF (scoutisme)
<i>Samedi 11</i>	<i>9h00 - 17h00</i>	<i>« Progrès techniques, progrès humain », rencontre-débat du christianisme social à l'IPT *</i>
Dimanche 12	10h30 12h00 13h30 17h00	Culte avec Club biblique Repas partagé Café débat : l'aumônerie des prisons à Fresnes * Concert folk pour tous les âges *
Mardi 14	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 15	19h00	GAIC (Amitié Islamo-Chrétienne) **
Vendredi 17	18h00 19h00	Café philo KT Croq'
Samedi 18	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 19	10h30	Culte avec sainte cène
Dimanche 26	10h30	Culte
<i>Dimanche 2 novembre</i>	<i>10h30</i>	<i>Culte de la Réformation (culte déplacé à Bourg-la-Reine)</i>

* Voir le détail en page 3

** Au Centre Andalus, 282 rue Jean Jaurès à Châtenay

Association culturelle

Pasteur : Claire SIXT-GATEUILLE

Tél : 07 59 63 55 31 Mail : claire.sixt-gateuille@epudf.org

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Hervé Mbougouen

Tél : 06 61 83 13 02 Mail : herve.mbougouen@gmail.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEdV>
ID de réunion : 890 0318 5823
code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local
Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Matthieu Rakotonirina : 06 51 32 81 55

matt.rakotonirina@icloud.com

Responsable Éclaireurs

Thibaud Rezzouk : 06 51 96 73 78

thibaud.rezzouk@gmail.com

Responsable Aînés

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

702

Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson
Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : juin 2025

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Antoine Jaulmes

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement 1 an : 20 €

Abonnement de soutien : 30 €